



MENU



Le journal



Vidéos



Bonjour [ENTREPRISE] | AFEJI |
AFEJI | AFEJI | AFEJI | AFEJI |
AFEJI | AFEJI | AFEJI | AFEJI |
AFEJI | AFEJI | AFEJI



À la une Communes Economie Automobile Textile Développement durable Agroalimentaire



Découvrez tous les avantages du Club Abonnés

Profiter des avantages exclusifs

Gravelines: la conciergerie de la centrale nucléaire, un concept unique dans l'industrie locale

Opérationnelle depuis 2020, la conciergerie sociale et solidaire de la centrale de Gravelines propose aux salariés EDF du site et aux sous-traitants différents services qu'ils ne peuvent pas effectuer eux-mêmes, faute de disponibilité. Présentation d'un concept de plus en plus sollicité depuis sa création.



Par l'intermédiaire de la conciergerie sociale et solidaire, un salarié qui travaille peut, par exemple, missionner un atelier protégé pour laver sa voiture. Photo MARC DEMEURE / La Voix Du Nord - VDNPQR

Porté par l'Afeji, le concept d'une conciergerie sociale et solidaire à la centrale nucléaire de Gravelines est unique dans le paysage industriel du Dunkerquois. Pas le temps de repasser son linge ? D'acheter ses fruits et légumes ? De laver sa voiture ? De rechercher un logement ? De faire son jardin, de garder ses enfants ou de faire le ménage ? « Pour nous, la conciergerie est une façon de répondre aux besoins des salariés qui ne peuvent pas effectuer ces tâches, soit parce qu'ils ont des horaires décalés, soit parce qu'ils ne peuvent pas s'absenter du site. Un groupe de travail s'est donc mis en place pour étudier la possibilité de créer une conciergerie sociale et solidaire et c'est l'Afeji qui a été choisie pour la gérer », résume Sylvain Vité, directeur délégué chargé de l'ancrage territorial, à la centrale de Gravelines.

Implantée près de l'entrée ouest du site (côté karting), la conciergerie sociale et solidaire a été baptisée DK Life. Et les services qu'elle propose, qui visent à favoriser l'achat de prestations et de produits locaux, sont réalisés par vingt structures associatives intégrées au Club de l'économie sociale et solidaire privilégiant les circuits courts et l'inclusion professionnelle. « *Il s'agit de structures liées au handicap ou aux personnes en transition professionnelle, afin de les faire monter en compétences* », souligne Jean-Baptiste Duthoit, directeur emploi adapté au sein de l'Afeji.

9 000 heures de prestations en 2022

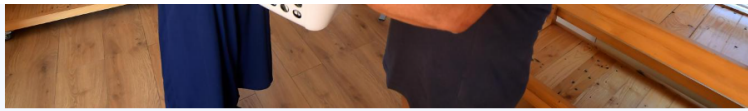
Plus concrètement, un salarié qui travaille peut, par exemple, missionner par l'intermédiaire de la conciergerie un atelier protégé pour laver sa voiture ou confier son panier de linge à repasser. Le coût ? Il varie en fonction du service demandé : par exemple, 4,60 € pour un kilo de linge à repasser, 10 € pour l'achat d'un panier de légumes bios, à partir de 24 € pour le nettoyage complet d'un véhicule, etc. « *Six cents kilos de linge ont été repassés en 2022 et 800 kilos de légumes bios ont été vendus*, illustre Jean-Baptiste Duthoit. *Par ailleurs, cette politique d'achats solidaires de la centrale a permis la réalisation de plus de 9 000 heures de prestations par des structures de l'économie sociale et solidaire, soit l'équivalent de l'emploi à temps plein de cinq personnes en situation de handicap ou en transition professionnelle.* »

Autre service apprécié : l'aide à la recherche d'un logement pour les salariés en période de déplacement professionnel. Sur ce point, la conciergerie sociale et solidaire de la centrale travaille avec six partenaires de l'immobilier (agences immobilières et gîtes).

Soulager les salariés, favoriser l'insertion

Thierry Leleu (*photo ci-dessous*) est chargé d'affaires projet à la centrale de Gravelines. « *Chaque semaine, je viens avec un panier de six kilos de linge pour le faire repasser. Il s'agit du mien, de celui de mon épouse et de ma fille. Je le dépose le mardi midi, le récupère le jeudi soir et ça me coûte 4,60 € le kilo.* »





Pourquoi la conciergerie ? « *Dans mon poste , j'ai des horaires décalés. Ensuite, je voulais encourager la démarche et soulager mon épouse, qui travaille également. »*

Direction les Jardins de Cocagne, gérés par l'Afeji. Dans le Dunkerquois, ils sont implantés sur trois sites de maraîchage bio : Leffrinckoucle, Gravelines et Loon-Plage. Direction celui de Gravelines, rue Charles-Leurette, où l'on produit des tomates, des concombres, des melons, des aubergines, des poivrons, des pommes de terre, de la rhubarbe, de la salade, des courges, etc. Le tarif proposé ? Seulement 10 € le panier.



« *En dehors de la centrale nucléaire, nous alimentons les particuliers et vingt-sept cantines scolaires. Chaque semaine, nous préparons cinq cents paniers, que l'on peut venir retirer dans l'un des trente et un points de dépôts, dont celui de la conciergerie »*, résume Lise Leroy, encadrante technique aux Jardins de Cocagne de Gravelines (*photo ci-dessus*).

Sur le site, une quinzaine de personnes travaillent en insertion, dont Malaury Engrand. Elle explique : « *Nous sommes ici pour une durée limitée, afin d'apprendre. Grâce à ce travail, j'ai eu un contact avec Clarebout (l'usine de transformation de pommes de terre, ndlr). Si tout va bien, je devrais être embauchée.* »